



Au mois de mars dernier, par le biais de la Fondation Missi Sagesse, un montant de 25 000 dollars a été envoyé à l'Institution du Sacré-Coeur. Sr Nadige Jean-Charles en a accusé réception au nom de la direction de l'école : « *Merci encore et infiniment à vous toutes les anciennes de Montréal. Sr Iselaine, notre économiste provinciale, nous a remis en début de semaine votre chèque pour un montant de 24 910 dollars américains. CHAPEAU LES FILLES !* », a-t-elle écrit.

Nous nous sommes donc acquittées du quart de notre engagement pour la reconstruction de l'école. Les dons reçus d'anciennes élèves et les profits générés par deux concerts sont la source principale de ce résultat. Il nous fait plaisir de vous présenter un compte rendu de ces deux événements.

LE CONCERT DU 18 AOÛT 2010 A GATINEAU

Les Anciennes élèves de l'Institution du Sacré-Coeur de Turgeau habitant la région de l'Outaouais (Canada), voulant aider à la reconstruction de leur école après le séisme du 12 janvier 2010 ont organisé un concert le 18 août 2010 avec la participation du **Quatuor DESPAX**, ensemble composé de quatre musiciens de la même famille, en l'occurrence:



Photo Patrick Endale

Cendrine, premier violon - Jean, violon – Valérie, violoncelle - Maxime, alto

La mère de ces quatre jeunes musiciens est une ancienne de l'Institution du Sacré-Cœur.

Préparé et organisé en un temps record, cet événement a permis de transmettre **deux mille neuf cent soixante trois dollars (2 963 \$)** à Soeur Jeannelle Daigle de Missi Sagesse à Montréal. Le concert a également suscité des dons pour un montant de 2 030 dollars, portant le résultat de l'activité à **4 203 dollars**.

Le concert a eu lieu à l'Église Notre-Dame de la Guadeloupe, à Gatineau, dans le secteur Hull. Trois Sœurs Filles de la Sagesse de la Maison mère d'Ottawa (résidant à Vanier, Ontario), nous ont honorées de leur présence.

Cinq anciennes qu'accompagnaient amis et connaissances faisaient partie de l'assistance.

Il est agréable de souligner que les habitants de l'Outaouais ont clairement manifesté leur désir de participer à cette reconstruction et nous l'ont véritablement prouvé par leur générosité. Nombre d'entre eux ont, en plus, directement adressé leurs dons à Soeur Jeannelle Daigle et nous en ont fièrement informé. Ainsi, nous avons presque doublé les résultats du concert, 2 030 dollars ayant été reçus à la suite du concert.

Ayant beaucoup reçu, nous pensons qu'il est de notre devoir de donner, à notre tour, par des gestes qui témoignent de notre reconnaissance à notre Alma Mater.

Au cours de cette soirée, les Anciennes ont souligné leur joie et leur fierté d'avoir été formées par cette grande institution et demeurent disponibles pour appuyer d'autres projets qui pourraient être créés pour cette cause dans un proche avenir.

LE CONCERT DU 30 JANVIER 2011 À L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Environ 500 personnes ont assisté au concert donné par le chœur *Vox Luminis* à l'Oratoire Saint-Joseph le dimanche 30 janvier 2011. On comptait bien une cinquantaine d'anciennes élèves du Sacré-Cœur dans l'assistance. Nous avons particulièrement apprécié la présence d'un groupe de jeunes, et avons eu le bonheur d'accueillir deux de nos anciennes professeures, Mme Yolande Adam (Mme Hector) et Sœur Madeleine Suzanne (Suzanne Veilleux). La Congrégation des Filles de la Sagesse était également bien représentée par une vingtaine de religieuses. Pour les détails, voir le programme du concert sur le site.

Les résultats financiers sont à la hauteur du succès de foule et de la grande générosité des amiEs d'Haïti qui ont soit payé des billets, soit fait un don à la campagne, ce qui nous a permis de dépasser notre objectif de recueillir 15 000 dollars. En effet, les recettes du concert totalisent **15 163 dollars**.

NOUS ADRESSONS UN SINCÈRE ET CHALEUREUX REMERCIEMENT

À TOUTES LES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DU CONCERT :

la direction de l'Oratoire Saint-Joseph; le Chœur *Vox Luminis*, son chef, ses choristes, son organiste; les amiEs, en particulier plusieurs Filles de la Sagesse, qui nous ont secondées dans la vente des billets et ceux et celles qui ont profité de l'occasion pour faire ou même renouveler leur don à la campagne; les commanditaires.

LES SUITES DU CONCERT...

Le 18 février 2011, le comité de campagne s'est réuni pour faire le post mortem du concert. Nous nous sommes toutes réjouis du succès de l'opération et chacune est repartie avec un lot de dépliants pour solliciter des dons.

Par ailleurs, la lettre de Sœur Suzanne à la suite du concert a suscité de belles réactions dont celle de la promotion de 1966 qui compte lui adresser une réponse. En attendant, nous publions une note reçue d'une ancienne de la promotion 1960, Marie-Thérèse Lalanne.

Encore à propos du Concert à l'Oratoire Saint-Joseph le 30 janvier 2011

Les retrouvailles

Elle était très nombreuse, l'assistance, au-delà de nos attentes. Beaucoup d'anciennes du Sacré-Cœur. Retrouvailles !

- Mon Dieu...! Lyssa, je ne t'ai pas reconnue !
- Ben voyons, après 40 ans... on change !

Quant à sœur Suzanne :

- Quand je pense que Marie-Thérèse était si mince !
- À 15 ans, sœur Suzanne, c'est très facile de garder la ligne. Cinquante ans après, les lignes sont plutôt.... brisées, si on peut dire..., courbes et accidentées.

C'est qu'à la fin du spectacle, toute la flotte s'est abattue sur sœur Madeleine Suzanne, notre professeur titulaire de la quatrième secondaire. Encore un peu et on la portait en triomphe ! Elle est chaleureuse, affectueuse comme toujours et restée attachée à ses nombreuses élèves : elle n'a oublié ni les noms ni les visages. Quelle mémoire ! Quelle vitalité ! Elle se souvient même des «briques».

Les briques de la chapelle

C'est toute une histoire, les «briques» avec lesquelles la chapelle de Saint-Louis-Marie de Montfort a été construite. Autant que je me rappelle, les trois artisans de cette chapelle, la bonne mère Anne-Marie (la directrice), sœur Louis (professeur de dessin, peinture et décoration, certainement une diplômée des Beaux Arts) et Bernard (un excellent menuisier), qui venaient tous trois de France, ont dû être essouffés économiquement à un moment donné de la construction. Ils ont conçu l'idée merveilleuse de se faire aider par les élèves. Nous sommes devenues participantes à la construction en achetant des «briques»...

Chaque «brique» coûtait 10 centimes de gourde. J'avais 7 à 8 ans. À l'époque, c'était une somme importante. Avec 10 centimes, on pouvait acheter au choix : un *frutibar*, 2 *titos*, 2 tablettes pistache, 2 *frescos collés* ou 10 *gingembrettes*. C'est ce que nous achetions pour le goûter, à la boutique qui se trouvait... tenez-vous bien, sur le trottoir, derrière le mur de l'école, à travers les barreaux de la grande barrière qui restait fermée toute la journée... Acheteur et vendeur ne se voyaient même pas... La confiance régnait.

Donc les mamans donnaient 10 centimes chaque matin pour le goûter de 9h30 et de 15 heures. Mais avant 9 heures, on nous passait la boîte en carton. «Qui veut être généreuse et offrir l'argent de son goûter pour acheter une brique pour notre chapelle?» Alors, adieu *tito*, adieu *gingembrettes* ! Noblesse oblige, il faut terminer notre chapelle. Chaque matin, régulièrement, pendant des mois, le geste héroïque est posé, les 10 centimes sont versés dans la petite boîte !

Je me suis toujours sentie chez moi dans cette chapelle. Quand on est actionnaire d'un immeuble, payé sou après sou... J'étais fière de ma chapelle, de la bâtisse qui me paraissait immense, le crucifix au fond, qui arrivait au ciel, la boiserie, d'une grande finesse, en acajou 3 tons, pareil à l'encadrement des gravures du Chemin de la Croix, le maître autel, les bougeoirs, la Sainte-Table... Je les vois encore. Tout a été exécuté par Bernard, constamment à son établi.

Nous ne remercierons jamais assez ces femmes venues d'ailleurs, de France, du Québec, en mission, par générosité et pour l'amour de Dieu et de nous. Elles nous ont inculqué des valeurs certaines : dès le plus jeune âge, cet oubli de soi, pour aider notre communauté, notre prochain, par amour. Des valeurs qui demeurent.

Marie-Thérèse Lalanne

LA CAMPAGNE SE POURSUIT

Depuis le début d'avril, la campagne se concentre particulièrement sur son volet corporatif. Des fondations, corporations et syndicats seront approchés pour obtenir des dons. Un bilan sera présenté à la fin du mois de juin.

La campagne auprès des individus se poursuit également. **Un appel spécial est lancé aux anciennes qui n'ont pas encore fait un don.**

DONS À LA MÉMOIRE DE RITA LINDOR

Une ancienne élève du Sacré-Cœur, Rita Lindor Déjean, est décédée le 20 novembre 2010. La famille a demandé que des dons soient faits à la campagne pour honorer sa mémoire. 735 dollars ont été recueillis des parents et amiEs de Rita. Nous renouvelons nos condoléances à la famille et disons merci aux donateurs.

Marlène

Mai 2011